

[Texte]

Mr. Tsai: Mr. Chairman, it happens, but it is not on a daily basis. We do have—

The Joint Chairman (Mr. Blenkarn): How many inquiries do you have in a month?

Mr. Tsai: From the public?

The Joint Chairman (Mr. Blenkarn): Yes.

Mr. Tsai: I would say, from the public less than three or two on average.

The Joint Chairman (Mr. Blenkarn): A month?

Mr. Tsai: A month.

Mr. Breagh: That includes newspaper reporters?

Mr. Tsai: No.

The Joint Chairman (Mr. Blenkarn): So you wouldn't have any more than a couple of dozen inquiries a year from the public in general.

Mr. Tsai: From the public in general, that would be correct.

• 1135

Mr. Breagh: So the vast majority of people who would be—

The Joint Chairman (Mr. Blenkarn): How many people do you have in your department?

Mr. Tsai: We have 20 people.

Mr. Breagh: I admit I am a little biased about this, but what bothers me is that if I were a member of the public and I saw this document with the Canadian government crest on it, signed by a lot of important people, I would somehow get the impression—and it would be a wrong impression—that this is somehow part of the laws of Canada. It is not.

When I went through your little blue book there, I scared myself because I thought I understood it. It's all these different classifications about how you do this and how you do that and what is permissible and what is not permissible. Then I listened to you this morning and I found that this is not the book in total; there are other ways of doing it. Your brother could be in charge of it, but not if he admitted to being your brother. Your spouse would have to make a declaration if she felt like it. We could figure it out and send the office holder a letter saying to have the spouse fill it out, and the office holder could happen to take it, but if they were just having a casual relationship, the minister could spill his guts to her and we wouldn't even know who she was.

This is frightening, because there is no clarity to the process. There are three of you here with mounds of paper and a bench team back here in case somebody gets injured in the first quarter. It takes that much effort to try to make an

[Traduction]

M. Tsai: Monsieur le président, cela arrive mais pas tous les jours. En effet. . .

Le coprésident (M. Blenkarn): Combien de demandes recevez-vous par mois?

M. Tsai: De la part du public?

Le coprésident (M. Blenkarn): Oui.

M. Tsai: De la part du public, je dirais, en moyenne, deux ou trois.

Le coprésident (M. Blenkarn): Par mois?

M. Tsai: Par mois, oui.

M. Breagh: Cela comprend les journalistes?

M. Tsai: Non.

Le coprésident (M. Blenkarn): Ainsi, par an, les membres du public ne vous adresseraient guère plus de deux douzaines de demandes de renseignement?

M. Tsai: Cela est effectivement vrai en ce qui concerne le public.

M. Breagh: Ainsi, la plupart des gens qui. . .

Le coprésident (M. Blenkarn): Vos services emploient combien de personnes?

M. Tsai: Vingt.

M. Breagh: J'ai du mal à me défaire d'un certain parti pris, mais ce qui me gêne c'est l'idée que si j'étais le citoyen moyen et que je prenais connaissance de ce document revêtu des armes du Canada et signé par des personnalités importantes, j'aurais l'impression—tout à fait injustifiée—que tout cela relève de la loi. Or, il n'en est rien.

En parcourant votre petit Livre bleu, je me suis fait peur, pensant que je comprenais enfin. Il y a les tas de catégories avec ce que chacun peut ou ne pas pas faire. J'ai appris, en vous écoutant ce matin, que ce petit livre ne comprend pas tout car il y a encore d'autres procédures prévues. Ainsi, votre frère pourrait en assumer la responsabilité, mais pas s'il avait reconnu qu'il était votre frère. Votre conjoint serait tenu de faire une déclaration, mais seulement si elle en avait envie. On pourrait transmettre au titulaire d'une charge publique une lettre lui demandant de faire remplir la formule par son conjoint et le titulaire de la charge publique en cause pourrait, presque par hasard, effectuer les formalités, mais s'il s'agissait, non pas d'un mariage mais d'une liaison, le ministre pourrait tout lui raconter sans que jamais nous soyons le moins au courant.

Cela me paraît inquiétant car la transparence semble faire défaut ici. Je vous vois tous les trois avec des piles de documents et une deuxième équipe chargée de prendre la relève au cas où l'un d'entre vous se ferait mal dans la